

(Du lundi 16 au vendredi 20 avril 2007)

Le « Kératocône » est une maladie que le grand public ne connaît pas très bien. En plus de faire souffrir le corps, ce mal dissimule un immense désarroi. Il se traduit par une déformation de la cornée de l'œil en forme de cône, et diminue inéluctablement le champ visuel qui s'apparente à un brouillard de plus en plus épais. Les verres de contact permettent une correction de l'anomalie, mais leur utilisation, désagrément toujours renouvelé, ne freine pas l'aggravation de la maladie. Afin de continuer à voir, au fil du temps, la greffe d'une nouvelle cornée sera nécessaire.

La « Randonnée cyclotouriste » est une activité bien connue dans le domaine du sport loisir. Il s'agit en fait, dans le cas présent, d'un voyage itinérant de cinq jours à vélo à travers la Bretagne. La mise en place d'une telle organisation nécessite une préparation rigoureuse.

Engagée de longue date dans le domaine du bénévolat, représentante depuis plusieurs années de l'association Kératocône pour la Bretagne, de surcroît présidente du club de cyclotourisme les « Cylos Randonneurs Quimper Cornouaille », Yvonne Roignant, une femme dévouée s'il en est, aura une idée géniale. D'une pierre, elle fera deux jolis coups en joignant l'utile à l'agréable. Son but est de provoquer des rencontres, sensibiliser la population, parler du kératocône, du don de cornée, et ceci en pratiquant une activité de loisir, le cyclotourisme. La réussite sera au rendez-vous. Un grand bravo à toi Yvonne.

Si la naissance d'un tel projet représente l'un des premiers maillons qui doit permettre de concrétiser la sensibilisation de la population, un gros travail attend Yvonne à présent. Il s'agit de réaliser un itinéraire sur cinq jours, avec des distances journalières de l'ordre de 100 km, déterminer les villes étapes avec réception en mairie et hébergement hôtelier, contacter les clubs de cyclotourisme locaux dont les membres accueilleront et accompagneront le groupe à vélo, rechercher un véhicule d'assistance, lancer des appels et réunir les participants aptes et disponibles pour réaliser ce voyage itinérant. La tâche n'est pas de tout repos, mais elle sera menée à bien, et de belle manière !

Tout au long de l'hiver, Yvonne s'est affairée à prendre des contacts qui aboutiront à des solutions concrètes. La randonnée aura lieu sous l'égide, non seulement de l'association Kératocône, mais aussi sous celles des Comité Départemental du Finistère et Ligue de Bretagne de Cyclotourisme. La ville de Quimper annonce qu'elle allouera un mini-bus, lequel transportera les bagages, tractera la remorque à vélos, et servira aussi de véhicule d'assistance pendant l'ensemble du voyage.

Au début du mois de mars, il ne reste plus qu'à constituer le groupe qui, comme le précise Yvonne, roulera pour le don de cornée, groupe qui partant de Rennes, passera par Dinan, Saint-Malo, Le Mont Saint Michel, Fougères, Bain de Bretagne, Pipriac, Rochefort en Terre, Muzillac, Vannes et Auray. Cinq jours sous le signe de la solidarité, de la convivialité, de l'amitié, de la détente, de la découverte et du vélo.

Au début du mois d'avril, dix cyclotouristes, quimpérois pour la plupart, sont inscrits sur la liste des participants : six femmes (Yvonne, Josette, Françoise, Lucienne, Annick et Christiane) et quatre hommes (Marcel, Alain, Pierre et Jean Yves).

Nous voici bien vite au week-end précédent la semaine de voyage. Le véhicule d'assistance est à notre disposition. Nos bagages y sont installés. Les vélos sont disposés sur la remorque. Nous nous réunissons afin de quitter Quimper à 5h le lundi 16 avril et rejoignons, en mini-bus piloté par Jean Yves, l'Hôtel de ville de Rennes d'où la randonnée prendra son envol à 8h45. Dominik Hermouet, président de la Ligue de Bretagne de Cyclotourisme nous fait l'amitié, après nous avoir salués, de nous

offrir des croissants que nous dégustons sur le parking de la mairie. Dominik qui travaille ce matin nous signale qu'il est désolé de ne pas pouvoir nous accompagner un petit peu à vélo.

Nous sommes bien conscients que nous ne sommes pas sur nos vélos uniquement pour la balade. Nous mettrons le côté détente pure entre parenthèses car nous aurons des horaires à respecter. Yvonne a prévu sur la route une allure à la portée de tous. Bien entendu le groupe restera uni, ou du moins se regroupera très régulièrement. Un incident qui se produirait ne doit en aucun cas se traduire par la présence d'un individu esseulé et navré à côté de son deux-roues. La solidarité n'est pas le moindre de nos maître-mots. Ainsi donc, le voyage peut commencer, c'est parti.

La sortie de la ville de Rennes vers le nord est assez laborieuse. L'intense circulation automobile, les rues à sens unique, les feux tricolores, nous perturbent quelque peu, mais nous nous y attendions et circulons prudemment. Le véhicule qui nous accompagne est conduit, à tour de rôle, par l'un ou l'autre d'entre nous, suivant un planning pré-établi. Cette mission est confiée à Pierre ce matin. Seul son vélo est resté sur la remorque. Pourquoi ne pas le dire, nous bénéficions d'une assistance renforcée. Au volant de sa voiture personnelle, l'épouse d'Alain emprunte le même itinéraire que nous et participe ainsi à un petit bout du voyage en ce lundi matin. Merci à elle, car sans que ce soit prévu, elle a rendu service : un achat à faire ici, un vêtement à porter pour alléger le vélo, et puis, ce n'est pas à négliger, les encouragements qu'elle a prodigués. Puisque nous participons à un voyage itinérant, nous devons veiller à ne rien oublier après nous. Le retour en arrière n'est pas prévu !

Un groupe de cyclotouristes évite dans la mesure du possible d'emprunter les routes nationales, et privilégie les voies secondaires plus sécurisantes. Par la D82, nous nous dirigeons sur Guipel. Au km 15, a lieu le premier incident. Alain crève. Le groupe s'arrête et chacun s'affaire pour venir en aide à notre compagnon malchanceux qui ne perd pas le moral pour si peu. Chacun de nous possède le matériel et l'outillage nécessaires aux menues réparations. Dix petites minutes suffisent pour remettre le vélo en état. Nous traversons Hédé et Tinténiac. Nos compteurs affichent 36 kilomètres. Il est 11h30.

Puisque crevaison il y a eu, nous ne quittons pas le chapitre de sitôt. La même roue du même vélo se dégonfle du côté de Saint Domineuc. Alain se positionne pour obtenir le prix de la malchance en cette première journée ! Des cyclotouristes du club de Dinan viennent à notre rencontre pour nous accompagner jusqu'à leur local. Les sourires sont de mise dans les rangs.

Malgré les arrêts dus aux crevaisons, nous sommes à Dinan à 12h30, comme convenu. Plusieurs épouses de nos cyclos locaux sont à pied d'œuvre pour la préparation des repas. Les mines réjouies accompagnent les rapides présentations. Comme une grande famille qui se connaît bien, nous déjeunons tous ensemble dans une excellente ambiance. Si rouler à vélo ouvre l'appétit, il est déconseillé de manger trop copieusement pour que le redémarrage soit moins difficile.

Avant que nous ayons fini de déjeuner, un groupe de cyclotouristes malouins se présente à nous. C'était prévu, mais ils ne perdent pas de temps. Ils vont nous accompagner jusqu'à Saint Malo, avec pour mission de nous conduire en mairie avant 16h45. Pierre a préparé son vélo, et Josette roule en mini-bus cet après-midi. Le temps est ensoleillé. Nous longeons l'estuaire de la Rance, quittons les Côtes d'Armor pour l'Île et Vilaine, et empruntons de charmantes routes à partir desquelles, malgré l'allure soutenue, nous admirons le paysage inlassablement.

Sans avoir connu le moindre nouvel incident, nous voici aux portes de Saint Malo, cité aux magnifiques et prestigieux remparts. Il faut que nous soyons à l'heure convenue à l'Hôtel de Ville, et nous le serons. Josette aura piloté le mini-bus avec une remarquable dextérité. Ce n'est pas simple du tout de se déplacer avec un tel convoi à travers des rues pavées bien étroites, mais cela s'est bien passé.

Une élue municipale, adjointe à la culture nous souhaite la bienvenue, et nous accueille à l'intérieur de la grande salle des mariages de la mairie. Le discours porte sur le kératocône et son évolution irréversible, sur le don de cornée. Yvonne fournit des informations et répond aux diverses questions.

Nous rencontrons une famille dont un des membres est atteint par le kératocône et qui est venue témoigner ici ce soir. Le fait de sortir de son isolement, de parler de la maladie, de constater que d'autres personnes en sont atteintes, soulage et rend le mal-être moins fort. La presse locale est présente. Apéritif et en-cas suivent la prise de parole.

Nos cyclotouristes de Saint Malo poursuivent leur rôle de guides et nous conduisent à l'auberge de jeunesse où couvert et gîte nous sont réservés. Depuis ce matin, nos vélos ont parcouru une distance de 107 kilomètres, à la vitesse moyenne de 19,2 km/h. Ceci n'a rien d'extraordinaire, mais nous satisfait amplement. Les désagréments causés par quelques douleurs aux épaules, aux jambes, aux fesses passent bien vite dans le domaine de l'oubli.

La pratique d'un sport d'endurance, bien que ce soit du loisir dans notre cas, s'accompagne d'une alimentation adaptée. Les menus à base de sucres lents, les pâtes préparées de diverses manières sont fréquemment au menu du cyclotouriste. Consommées aujourd'hui, elles procureront demain l'énergie nécessaire réclamée par un exercice physique prolongé.

Après une bonne nuit et un copieux petit déjeuner, débute la seconde journée. A 8 h, nous sommes tous opérationnels. Marcel conduit le mini-bus ce matin. Marcel est le plus ancien d'entre nous. Vigilant, en toutes circonstances, il a un coup de pédale efficace, un extraordinaire sens de la répartition, un humour de bon aloi, une générosité indestructible, etc une myriade de qualités en somme !

Au départ de Saint Malo, deux cyclotouristes locaux prennent la route en notre compagnie. Notre randonnée longe le littoral de la Manche et côtoie des sites magnifiques jusqu'à la Pointe du Grouin puis Cancale. Le temps est toujours aussi favorable. Comme la nature est belle en ce début de printemps ! Toujours proches de la côte, nous cheminons le long de la baie du Mont Saint Michel, en passant par Saint Benoît des Ondes et Le Vivier sur Mer. Du côté des Quatre Salines, nous entrons dans les polders à travers lesquels nous atteindrons, par des chemins d'exploitation empierrés, la ville de Beauvoir située en Normandie.

Sur une aire de repos avec le Mt St Michel en toile de fond, nous pique-niquons, repas que nous a préparé le personnel de l'Auberge de Jeunesse ce matin. Inutile de préciser que l'appétit ne nous fait pas défaut. Si la plupart d'entre nous connaît le site prestigieux près duquel nous sommes arrêtés, certains souhaitent s'y rendre. Ce sera une visite-éclair qui permettra cependant de prendre quelques photos-souvenir. Bien que nous soyons un jour de semaine du mois d'avril, la foule des visiteurs accourt vers le célèbre mont. De nombreux cars de voyageurs stationnent à proximité.

Comme prévu, Marcel cède son poste à Alain au volant du mini-bus. Au cours de la digestion, l'organisme consomme de l'énergie pour assimiler les aliments, aussi la pédalée est-elle moins agile après chaque repas. Abandonnant l'effervescence du Mt St Michel, nous apprécions la quiétude des petites routes en direction de Saint James, puis de Montours où nous retrouvons le territoire breton.

L'effectif du groupe va bientôt doubler. Nous sommes heureux d'accueillir à nos côtés des représentants du club cyclotouriste de Fougères avec lesquels nous allons rouler jusqu'à la fin de l'étape. Parmi eux figure Georges Groussard, un ancien coureur cycliste professionnel qui a eu l'honneur et le mérite de porter le maillot jaune pendant 10 jours au cours du Tour de France en 1964. Nous avons constaté que le monsieur, fort sympathique au demeurant, possède une forme physique éclatante. Le renfort que nous avons reçu roule à une allure plus élevée que la nôtre. Nous nous mettons dans les roues et ainsi la progression est facilitée. Il suffit de suivre !

Après Saint Germain en Coglès, nous voici à Lécousse, aux portes de Fougères. Avec nos accompagnateurs, c'est sans perte de temps et en appuyant fort sur les pédales car les rues sont pentues ici, que nous arrivons à proximité de la mairie. Il est 17h. Distance parcourue aujourd'hui : 119 km, vitesse : 20 km/h. Nous n'avons pas connu de désagrément, pourvu que cela dure ainsi !

Monsieur le Maire, cyclotouriste lui-même, nous souhaite la bienvenue. Puis il écoute avec attention, comme toute l'assemblée, les informations relatives au kératocône, au don de cornée. C'est dans une atmosphère décontractée que l'apéritif nous est servi. L'hôtel de ville est entouré d'un jardin joliment aménagé.

Comme nous arrivons chaque jour relativement tôt au terme de nos étapes, nous disposons d'un temps suffisant pour bénéficier de la douche qui va nous requinquer. Le Balzac hôtel est notre lieu d'hébergement ce soir et le dîner est pris dans un restaurant voisin. C'est un moment convivial très apprécié que ce temps passé autour d'un repas où libre cours est donné à la conversation.

Fougères est une jolie ville. Prenons le temps de la découvrir un peu, d'autant plus que quelques centaines de mètres de marche à pied ne peuvent que favoriser le rendez-vous avec le sommeil qui chassera la fatigue due aux efforts produits au cours de la journée. D'autre part, nous avons la chance de connaître d'excellentes conditions météorologiques, et les prévisions sont bonnes pour les jours prochains. Nous sommes gâtés !

Au matin du troisième jour de vélo, il est intéressant de constater que notre groupe de cyclotouristes se porte parfaitement bien. Conduite correctement, la pratique d'une activité d'endurance, aussi douce soit-elle, annihile peu à peu les douleurs musculaires indésirables, et provoque en plus un surcroît d'enthousiasme. A proximité de la mairie, après un ultime regard en direction de l'imposante et remarquable église voisine qui nous rappelle qu'il est 8 heures passées, nous nous apprêtons à quitter la ville de Fougères. Ce matin, Yvonne conduit le véhicule d'assistance que n'a eu à solliciter jusqu'à présent aucun membre du groupe qui se serait trouvé en difficulté.

Notre itinéraire emprunte la D179, et passe par Billé, Combourtillé, Saint Christophe des Bois. Parallèle à la liaison directe et plus fréquentée entre Fougères et Vitré, notre petite route est plus tortueuse, plus escarpée, car elle épouse les courbes du terrain, mais elle est très agréable à suivre en revanche. L'aspect touristique ne fait-il pas partie intégrante de notre voyage !

Avec un vélo dont le propriétaire ne lésine pas sur les contrôles et les mises au point, Marcel est victime d'un contretemps peu banal. La partie du cadre sur laquelle se fixe le dérailleur arrière se casse brutalement. Résultat : un dérailleur à déposer car inutilisable, une roue à dévoiler suite à un bris de rayon, une chaîne à raccourcir. L'intervention immédiate pratiquée sur place permet à Marcel de continuer à rouler jusqu'à la pause prévue en milieu de matinée.

Si Marcel est fêru de mécanique, il trouve auprès de Pierre en particulier une aide précieuse pour mener à bien une intervention qui lui permettra de terminer le voyage à vélo. Le désagrément le plus notoire consistera à devoir conserver en permanence le même développement, et à tourner les jambes beaucoup plus vite que d'habitude. Marcel s'en accommodera sans se départir de son fair-play.

L'arrêt prévu à Vitré est mis à profit pour nous faire servir une consommation, mais aussi pour écrire et expédier quelques cartes postales. Le retard causé par les réparations effectuées sur le vélo de Marcel incite Yvonne à modifier sensiblement la suite de notre itinéraire jusqu'à la fin de la matinée où le pique-nique est prévu à la Guerche de Bretagne. De ce fait nous n'irons pas en Mayenne, et plus précisément à Cuillé.

Il serait malvenu de se plaindre de la chaleur. Il fait bien chaud néanmoins et pour le pique-nique, une place à l'ombre est souhaitable. Assis sur l'herbe, adossés à un mur, ou accroupis sur le sol, chacun se met à l'aise pour déjeuner en plein air. Les volontaires pour entamer une sieste ont failli être majoritaires ce midi !

Notre véhicule passe entre les mains de Lucienne au moment de repartir. La D47 nous conduit à Retiers et Coësmes. Ensuite, ce sont de toutes petites routes qui nous mènent vers Thourie et Lalleu où nous nous accordons une pause de 15 minutes. Comme la veille, un groupe de cyclotouristes vient à

notre rencontre et roule avec nous jusqu'à Bain de Bretagne où nous sommes accueillis en mairie à 17 heures. Distance parcourue : 103 km, vitesse : 18,7 km/h.

Monsieur le Maire est sensibilisé par notre action, les cyclotouristes ont capté le message et se sont mobilisés, la presse locale avertie, s'est déplacée et transmettra les informations. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Nous ne quitterons pas la mairie sans avoir partagé le pot de bienvenue.

Faut-il indiquer que notre passage dans cette localité fait de nous des privilégiés quand on sait que nous allons bénéficier d'un hébergement à l'intérieur d'un château ! Ce bâtiment dont le confort n'est pas démesuré est l'annexe d'un lycée. Chacun reçoit pour consigne de choisir la chambre qui lui convient le mieux. Les pièces disposées sur plusieurs étages à l'intérieur de tours, sont munies de fenêtres qui permettent de contempler sous divers angles, le parc alentour planté d'arbres de taille imposante. Pour passer à la douche, il faudra faire la queue, mais qu'importe, il serait mal venu de vouloir tout avoir !

Un certain nombre de cyclos de Bain de Bretagne, accompagnés de leurs épouses, nous font l'amitié, non seulement de dîner à nos côtés, mais aussi de nous offrir l'apéritif que nous prenons à l'extérieur, autour d'une des tables du jardin. Nous quittons ensuite le Château à pied afin de rejoindre le restaurant tout proche. L'établissement, côtoie un plan d'eau qui permet entre autre la pratique du pédalo. Le retour à notre hébergement, synonyme de promenade piétonne, est apprécié unanimement.

Alain prend place dans le mini-bus qui quitte Bain de Bretagne à 8 h30, le jeudi matin. Nous sommes enchantés que deux cyclotouristes de Bain de Bretagne choisissent de nous accompagner une partie de la matinée. Le temps est toujours aussi favorable.

Au km 10, est prévu un arrêt à Messac, localité où réside la tante d'Yvonne et d'Alain qui vont ainsi saluer leur parente en passant. De là, nous prenons la départementale 777 sur laquelle nous roulerons jusqu'à midi. Solidarité familiale ; le cousin, Jean-François, conduira le minibus jusqu'à Rochefort En Terre et la cousine, Thérèse, fera les courses ainsi tout le groupe roulera ce matin.

Avant d'atteindre Pipriac un groupe bien étoffé de cyclotouristes de cette localité, venus à notre rencontre, nous souhaite la bienvenue et nous accompagne jusqu'à leur local. Ils ont mis les petits plats dans les grands pour nous recevoir, et nous ne pouvons qu'apprécier leur geste. Yvonne indique que la raison de notre voyage à vélo est de faire connaître le kératocône, la façon dont il évolue, et précise que la greffe de cornée est irrémédiable à plus ou moins longue échéance pour continuer à voir. Et qui dit greffe de cornée dit en amont don de cornée. Le journaliste présent recueille un maximum d'informations. La pause prend fin non sans qu'une photo de groupe ne soit prise avant notre départ.

Deux cyclotouristes dont le président du club de Pipriac nous accompagnent, nous parlent de l'attrait touristique des régions traversées, et ils ont raison ! Au niveau de La Gacilly, nous quittons l'Ile et Vilaine pour entrer dans le Morbihan. Après avoir passé Saint Martin et Saint Gravé, nous voici à Rochefort en Terre que nous découvrons après avoir emprunté une route d'accès au pourcentage énorme. Il est 12h30. Le pique-nique est pris sur un espace aménagé. Il fait chaud et il faut se protéger la peau des méfaits du soleil.

Rochefort en Terre est une petite ville très touristique. Le fait de la traverser à vélo nous donne un aperçu de ses particularités qu'un jour ou l'autre, nous ne manquerons pas de venir découvrir plus longuement. Annick est la conductrice suivante aux commandes de notre véhicule. Marcel n'a pas connu de soucis supplémentaires, et tout indique qu'il finira le voyage bien que son vélo soit endommagé et peu performant. Après Limerzel et Péaule, nous filons sur Muzillac où nous sommes attendus à 16h.

Ici aussi les cyclotouristes locaux, fortement représentés, nous rejoignent, puis roulent à nos côtés jusqu'à la mairie ouverte à notre attention. Monsieur Le Maire nous salue et nous souhaite la

bienvenue. Le représentant de la presse locale s'apprête à recueillir des informations. C'est encourageant de constater une telle sensibilisation auprès de la population que nous rencontrons. Il fait si beau que prendre le pot à l'extérieur est une excellente idée.

Nous saluons nos amis de Muzillac, et reprenons la route à vélo, pour quelques kilomètres seulement de terrain plat, le temps de rejoindre la côte atlantique. Oui, nous dormons ce soir juste au bord de l'eau, à Damgan, dans un logis de France l'Albatros où gîte et couvert sont associés. Nos vélos n'ont pas le privilège de passer la nuit à l'intérieur de l'établissement aussi prenons-nous les mesures nécessaires pour qu'ils ne soient pas subtilisés en les disposant à l'abri des regards indiscrets. Distance parcourue aujourd'hui : 104 km, vitesse sur le vélo : 19,4 km/h. Quelle régularité !

Avant le dîner, pourquoi ne pas mettre à profit la demi-heure de temps disponible pour s'occuper utilement ou bien agréablement. Pierre intervient sur le vélo de Françoise pour affiner quelques réglages, mais aussi pour indiquer la marche à suivre afin de se dépanner en cas d'incident. Jean Yves qui ne roulera pas demain à vélo, prépare le tandem avec lequel il fait équipe avec son épouse, de manière à ce qu'il puisse aller, non pas sur la remorque, mais sous le plateau de celle-ci. Le guidon fixe à déposer, l'autre à orienter de manière différente, les deux pédales de gauche à retirer, et l'intervention ne tarde pas à être menée à bien. Une petite promenade le long de la côte, c'est très plaisant et pour ouvrir l'appétit, il n'y a rien de tel. Avant de passer à table, nous prenons l'apéritif à l'extérieur.

Le dernier repas du soir pris en commun précède la dernière nuit aussi appréciée que les précédentes. A 8h30, le groupe reprend la route. Christiane et Jean Yves ont en charge le mini-bus ce matin. L'itinéraire qui longe la côte au plus près est privilégié afin de bénéficier de la vue sur l'océan. La mairie de Vannes, en milieu de matinée, est notre prochain point de rencontre. Pour ce voyage, le véhicule d'assistance n'aura eu à son bord que le conducteur attiré non accompagné par un cyclotouriste mal en point, et c'est très bien ainsi.

Pour atteindre la mairie de Vannes, il faut se diriger vers le centre-ville. Les panneaux indicateurs nous orientent à travers une circulation importante et peu fluide où le vélo serait plus efficace que la voiture. Un emplacement bien dimensionné signalé par un balisage aisément repérable nous est réservé pour que notre véhicule et la remorque puissent stationner sur le parking de la mairie. Belle initiative que l'attribution de cet emplacement car les places sont chères et très convoitées à cet endroit.

Il est 10h et tout le monde est là : les cyclotouristes qui ont eu à leurs côtés un cyclo vannetais, le journaliste délégué pour prendre connaissance des informations, et à l'intérieur de l'hôtel de ville l'adjoint au maire chargé de la culture. Cet élu municipal, de part sa profession de médecin, connaît le kératocône, cette maladie qui nous aura fait bouger tout au long de la semaine. A Vannes comme ailleurs, le message est passé. En plus des échanges verbaux, Yvonne dépose ici des fascicules qui renseignent sur la maladie, sur l'association créée afin que les malades puissent se rencontrer et se sentent moins seuls.

En passant par Mériadec, nous voici à Sainte Anne d'Auray où des engins de terrassement à pied d'œuvre ralentissent la circulation des vélos, mais surtout des voitures. Il ne reste guère que 6 km pour atteindre Auray, terme de la randonnée. Youpi ! C'est fini ! s'exclame Yvonne. Distance totale parcourue : 483 km. Mais ceci n'est pas primordial, ce qui compte, c'est de faire connaître l'existence du kératocône, et puisque celui-ci n'est pas disposé à vous laisser tranquille, c'est de souhaiter que les désagréments qu'il vous occasionne soient surmontés avec le moins possible de douleur.

Depuis quatre jours que nous sillonnons les routes bretonnes, pas la moindre goutte de pluie ne s'est échappée du ciel uniformément bleu, et le soleil nous a bruni la peau. En ce vendredi midi, 20 avril, le pique-nique n'est pas prévu, nous déjeunons au restaurant, au Relais de l'Océan pour être précis. A l'issue du repas, Françoise rejoint son domicile de Basse-Goulaine, Alain s'en va de son côté

en compagnie de sa fille, et les quimpérois rejoignent le chef-lieu du Finistère en mini-bus que pilote Pierre.

Au vu de l'accueil rencontré chaque jour depuis le départ de Rennes, nous estimons que la mission qu'Yvonne s'était fixée est atteinte. Merci à la ville de Quimper qui nous a alloué le mini-bus. Merci aux édiles qui nous ont reçus et nous ont témoigné de l'attention. Merci à la ligue de Bretagne et au Comité départemental de cyclotourisme sous l'égide desquels nous avons roulé. Merci aux journalistes qui, avertis de notre passage, sont venus nous rencontrer. Merci aux cyclotouristes des divers clubs sollicités qui ont joué le jeu, sont venus à notre rencontre et ont parcouru un bout de chemin avec nous, dans une ambiance des plus décontractée. Quant aux pédaleuses et pédaleurs au quotidien, ils sont doublement contents d'avoir associé le plaisir de la pratique du vélo loisir à la mission de sensibilisation vis à vis de l'existence du kératocône, de son traitement, du don de cornée. Merci Yvonne, ce fut super bien, nous sommes enchantés d'avoir participé à cette randonnée...et nous sommes prêts à repartir une fois prochaine.

Jean Yves Le Sann